Romilly-sur-Andelle – Ruelle du Mont 1 et 2, parcelles AB4 et AB549

Dagmar Lukas

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8053>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Dagmar Lukas, « Romilly-sur-Andelle – Ruelle du Mont 1 et 2, parcelles AB4 et AB549 », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8053>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Romilly-sur-Andelle – Ruelle du Mont 1 et 2, parcelles AB4 et AB549

Dagmar Lukas

Identifiant de l'opération archéologique : 27 493 013 et 27 493 014

Date de l'opération : 2005 (EX)

- 1 Deux diagnostics archéologiques menés en préalable à un projet de lotissement, au sud-ouest de l'église paroissiale Saint-Georges, ont permis de mettre en évidence les vestiges du « domaine de Saint-Crespin » dont les écrits anciens précisent l'appartenance, dès le début du XII^es., à l'abbaye de Lyre. Une centaine de structures archéologiques a permis de retenir plusieurs phases d'occupation qui témoignent des mutations d'un site localisé au cœur du village, à faible distance du confluent de l'Andelle et de la Seine (Fig. n°1 : Parcelles AB 4 et 549, plan d'implantation des tranchées de diagnostic et localisation des structures archéologiques sur le plan cadastral).
- 2 À l'exception de quelques tessons protohistoriques et gallo-romains précoces à rattacher aux vestiges localisés au nord, sur la parcelle avoisinante, l'histoire du site débute réellement avec la période mérovingienne où celui-ci assure une double fonction puisque espace funéraire et aire artisanale et/ou domestique cohabitent.

L'espace funéraire

- 3 L'ensemble sépulcral est concentré sur la zone la plus élevée du terrain, dans le secteur nord de l'emprise. Plus au sud, aucun indice funéraire n'a été mis en évidence dans les tranchées de sondage. La limite occidentale du cimetière est située sur la parcelle n° 4, à quelques mètres à l'ouest du mur de clôture en élévation où une inhumation orientée est-ouest a été découverte. Nous avons mis au jour, au sein des tranchées de sondage et sur une surface de 190 m², 51 fosses à inhumation, avec un nombre d'individus probablement

plus élevé, orientées majoritairement est-ouest et organisées en rangées plus ou moins régulières avec, localement, resserrement de celles-ci.

- 4 Leur densité paraît plus élevée dans le secteur occidental et diminue de moitié vers l'est. Ainsi, on perçoit immédiatement que le cimetière atteint sa densité la plus forte aux abords du bâti médiéval et moderne qui forment l'ensemble architectural du prieuré de Saint-Crespin.
- 5 Suite aux aménagements postérieurs, on note de grandes variations dans la profondeur d'apparition des sépultures, entre 0,70 m et 1,60 m sous le niveau actuel. Les constructions du prieuré, ainsi que les couches de démolition qui leur sont associées ont rehaussé le terrain, en particulier dans les secteurs nord et nord-ouest. La topographie actuelle en témoigne clairement (replat surélevé au niveau des bâtiments).
- 6 La plupart des fosses sépulcrales présentent une taille proportionnelle à celle du sujet. La tranchée 2 a révélé un nombre d'inhumations important (15 sépultures sur 30 m²) dont certaines ont fait l'objet d'un recoupement rendant illisible leurs contours. Cette observation semble essentiellement se limiter aux bords des creusements (recoupement léger). Toutefois, un exemple destructeur a été rencontré ; à savoir une inhumation associée à une réduction de corps qui se traduit par le dépôt des ossements du premier individu.
- 7 Les ossements appartiennent aussi bien à des adultes qu'à des périnataux et immatures. N'ayant été exposés ni à un milieu physico-chimique hostile ni à des travaux agricoles destructifs, ils sont dans un état de conservation remarquable.
- 8 La grande majorité des individus semble enterrée en pleine terre dans des fosses distinctes et en position décubitus dorsal. Aucun aménagement en bois n'a été relevé parmi les sépultures. Certaines fosses présentent des blocs calcaires ou rognons de silex qui pourraient correspondre à des marquages funéraires de surface. À cela s'ajoutent dans trois cas des fragments de dalles calcaires, marqueurs en surface de l'emplacement des sépultures qui permettent de s'interroger sur une éventuelle distinction sociale de la population locale.
- 9 Un vase biconique du dernier quart du VII^es. début du VIII^es., ainsi qu'une plaque-boucle en fer décorée de trois bossettes en alliage cuivreux (milieu du VI^es. et fin du VII^es.) constituent les seuls repères chronologiques pour la zone funéraire dont la datation demande à être précisée. Le recoupement des inhumations plaide en faveur d'un fonctionnement prolongé de l'aire funéraire, accueillant plusieurs générations pendant plusieurs siècles. Il est ainsi probable que certaines sépultures appartiennent à l'époque carolingienne caractérisée par une faible quantité, voire une absence totale de mobilier.
- 10 À une vingtaine de mètres au sud-est du cimetière, les sondages ont permis de mettre au jour une dizaine de structures en creux appartenant à une aire d'habitat et/ou artisanale qui semble contemporaine du cimetière du haut Moyen Âge. Découvertes à proximité immédiate d'un fossé parcellaire orienté nord-ouest - sud-est, elles regroupent des fosses de morphologies très variées (circulaires ou oblongues et arrondies) qui apparaissent sous une couverture épaisse de 0,80 m à 0,90 m. Elles présentent également une grande disparité dans leurs dimensions. Le mobilier archéologique qui comprend quelques tessons de céramique datés des VII^es. et VIII^es. atteste d'un abandon contemporain du cimetière ou de l'une de ses phases.

Le prieuré médiéval et moderne

- 11 Les vestiges associés au prieuré de Saint-Crespin ont été rencontrés au nord de l'emprise, à une vingtaine de mètres de l'actuelle grange dîmière. Ils se composent de nombreuses maçonneries, horizons de circulation et lambeaux de sol recouverts de couches de démolition qui apparaissent directement sous la terre végétale.
 - 12 Dans la mesure où l'on ne peut s'avancer à partir d'une surface d'étude restreinte, une analyse rapide du bâti permet d'affirmer d'ores et déjà l'existence d'au moins trois phases d'aménagement. Dans l'ensemble, l'appareillage des murs de fondation ne se distingue pas fondamentalement et se compose d'un petit appareil en moellons de calcaire et silex grossièrement taillés. Ces derniers sont liés avec un mortier de chaux qui prend des teintes et des compositions différentes selon les murs.
 - 13 Un ensemble architectural tout à fait intéressant a pu être appréhendé dans la tranchée 6. Il s'agit d'un mur axé est-ouest auquel est associé, côté sud, un niveau de sol. Reposant sur des fondations en blocs de silex, il a conservé une assise en grand appareil composé de pierres de taille parementées qui ont été taillées sur leur face septentrionale, sur une hauteur de 0,10 m, en chanfrein. La présence de fragments d'enduit peint permet d'exclure une fonction agricole pour ce bâtiment.
 - 14 L'incertitude règne quant à la datation de l'ensemble des maçonneries puisque le mobilier archéologique daté du XVI^es. au XVIII^es. et issu des couches de démolition, ne lui est pas directement associé. Cette fourchette chronologique se trouve cependant confirmée par les nombreuses sources écrites, et notamment des baux de ferme, attestant d'activités agricoles pour ce complexe. L'existence sur ce lieu d'une chapelle est attestée jusqu'en 1784, date à laquelle ses services sont transférés vers l'église paroissiale. Elle est encore en élévation en 1835 (cadastre napoléonien) et correspond peut-être au bâtiment mis au jour dans la tranchée 1. Des niveaux plus anciens, appartenant notamment aux XIII^es. et XIV^es., ont été appréhendés dans les tranchées 5 et 6.
 - 15 LUKAS Dagmar
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Parcelles AB 4 et 549, plan d'implantation des tranchées de diagnostic et localisation des structures archéologiques sur le plan cadastral

ROMILLY-SUR-ANDELLE, "Domaine Saint-Crespin" (parcelles AB 4 et 549) : plan d'implantation des tranchées de diagnostic et localisation des structures archéologiques sur plan cadastral

Auteur(s) : Lukas, Dagmar (INRAP). Crédits : Lukas, Dagmar (2005)

INDEX

operation Expertise (EX)

Thèmes : artisanat, cadastre, céramique médiévale, chapelle, cimetière paroissial, enduit peint, fondation de bâtiment, habitat, inhumation, moellon, mortier de construction, ossement humain, petit appareil, plaque-boucle, prieuré, sépulture, sources écrites

Index géographique : Haute-Normandie, Eure (27), Romilly-sur-Andelle

Index chronologique : Moyen Âge*, haut Moyen Âge, Temps Modernes

AUTEURS

DAGMAR LUKAS

INRAP